

A la Martinique au fort Royal le 17 Xbre 1779

Mon tres cher pere

Nous sommes enfin arrivés icy avec la plus grande misere manquant de tout depuis
5 mois que nous étions partis d'icy nous n'avons été qu'à St. Dominique on nous avons très peu
séjourner vous avez dû recevoir de mes nouvelles du Cap, et de la nous sommes partis pour
Savana. Je ne vous ay encore écrit de la nous devions nous rendre à Chazapacé comme me
je vous le mandois, mais nous avons retourné à la Martinique ayant à bord 200 hommes
tant blessés que scorbutiques et manquant d'eau de vin et toujours au pain fait à
d'eau de mer, et de la depuis 3 mois, que nous en avons mangés, il nous est mort depuis
que nous sommes partis du Cap, pres de 140 hommes, de notre bord seulement, nous
avons été retranchés de vin et de tout en partant de Savana, la si grand retranchement
a été la cause principale de la perte de tant de monde, j'ay cependant eu le bon heur
de soutenir, malgré toute la misere que j'aye pu endurer, n'en étant pas plus exempt
que les Matelots, nous nous mes le pendant arrivés à la Martinique le 22 gbre dernier
et le lendemain nous avons mis plus de 200 hommes à l'hospital, et le reste tant de notre
équipage tant matelots, (qui étoient en 25 ou 30 hommes) que soldats, sont parés de travail
pour nous reparer, nous Mr. Delamotte piquet notre Com mandant actuel nous pressant
pour partir le 20 de ce mois chose qui me parait très difficile vu le peu de monde
qui nous reste et la difficulté d'en trouver il nous faut pres de 200 matelots nous
travaillons actuellement à embarquer les vivres, nous sommes partis de Savana trois
vaisseaux et une frigate de vengeance Com mandé par Mr. de St. Com mandant de l'athézien
par Mr. de peignay et le Dauphin Royal, et nous avons trouvé en arrivant au fort Royal
l'Amiral Com mandé par Mr. Delamotte piquet et le magnifique qui couloit bas d'eau
qui étoient partis quel ques jours avant nous, le Diadème, le Réflexis, et le fier qui
étoit parti pour France avec le Courvoy est arrivé icy de matelots et mattraits par le
coup de vent que nous avons tous évités et qui a dis persé le Courvoy

nous avons appris icy que Mr. De Grane avoit été au cap, avec le sphinxe, qui à la que
l'on nous adit avoit touché en arrivant au cap et avoit perdu dans cette accident la moitié
de son equi page, nous on nous dit aussi que le commandant de l'escadre de Mr. D'Estaing
est allé obligé de retourner de Relache à St. Domingue, nous avons aussi le pendant
de notre escadre croyant nous trouver à cheyapeae comme nous des jours nous y
trouver y est allé, et est avec Mr. D'Estaing, on l'on dit que Mr. D'Estaing ne veut
faire qu'elques entre prises le pendant nous étions tous persuadés que Mr. D'Estaing alloit
retourner en France, il a dû être bien étouffé de ne pas nous trouver la attendant, quil nous
avoit donné ordre d'y aller, on nous dit icy qu'il veut attaquer la nouvelle yorque et qu'il a
6000 hommes, et quil est joint avec le General Magistron, si cela est tous nos meilleurs
doivent avoir beaucoup à penser la dessus.

aussi tôt nostre arrivée j'ay été voir Mr. Deblanchelande comme vous s'en est lié et
roy au fort Royal de puis 8 mois j'eluy ay parlé de la maniere dont j'étois abord et de
l'indifférence qu'il avoit à mon regard et étant assés de le voir très souvent il me dit quil luy
parleroit de moy, Mr. Demitron, ne may aut jamais offert un vers d'eau de puis que je suis
avec luy, et ne m'ay aut jamais fait ce que plusieurs capitaines font à l'égard des volontaires
de la première classe qui sont à leurs bords, et surtout lorsque le vent des jeunes gens honnêtes
effectivement Mr. Deblanchelande s'est trouvé le lendemain à dîner avec luy, et luy dit tout
dîner que il avoit m'a voit à son bord, et luy dit quil j'étois, et il étoit content de moy, il luy
repondit qu'il étoit très content de moy et qu'il n'avoit rien à me reprocher et que pour luy
desormais que j'avois affaire je le ferois très bien et ne parlat pas d'autres choses à
Mr. Deblanchelande, et l'ayant trouvé à un très froid, Mr. Deblanchelande apres
dîner luy se parla encores voulant être un trait plus employé, et luy demandat s'il n'étoit
pas possible de me donner de l'avancement, et comment je m'étois comporté à
l'affaire de la grenade, à ce sujet il luy dit qu'il étoit comme peut pas plus content de
moy d'autant plus que quand il me donnoit des ordres, pour aller dans les batteries, j'avois
été très exacte à luy en rendre compte, et que j'avois toujours été dans mon poste
qui étoit d'être assés de luy et prendre ses ordres, pour les manœuvres, et les batteries,
et au sujet de l'avancement qu'il ne le pouvoit pas que je n'avois pas absolument bien
les connoissance de la marine (comme cela ne peut pas être non plus n'ayant jamais
navigué au large) et que d'ailleurs il ne voyoit pas quelle grade je pouvois espérer,
que auxi luy, cela ne me convenoit pas, et aussi le tout les Captes de ~~Mr.~~ near d'auls.

batiments

que l'on force de se nire au service du Roy a qui on donne le brevet, et ne tout nullement
regardés et remerciés a un tel le desarmement d'un vain eau il portent le pain l'ette, et tout
la table et tout le service d'officiers on ne voudroit faire aucun autre aujourd'hui malgré
la misere que j'endure, je ne voudrois pas d'être com me Mr. Deblanchelaude et tout
le monde seait que cela ne me courroit pas, Mr. Deblanchelaude a dit a demandé
la façon de penser a Mr. Deuil tou la dernier, et on cela pourroit me mener, il a répondu
qu'il ne s'avoit pas, attendu que j'étois trop âgé pour être fait garde de la marine et
encor que je n'avoit pas passé par le grade d'aspirant, j'ay prié Mr. Deblanchelaude
de vouloir bien la dessus me donner les conseils, qui un pere pourroit donner a un fils en
pareille cas, il m'a donne les marques les plus sensibles de pouvoir m'obliger, il n'a peut être
pas aisé trop me le dire com me moy de le faire sans votre revue, mais pour tâcher
d'adoucir un peu mon sort, il a parlé a Mr. Dampière qui com mande le Diadème, et a qui
vous avez en la bonte de venir pour moy ainsi que Mr. M. l'abbé de Clermont et du
chalet qui m'ont descom mandés tres tost a luy à ce qui a dit a Mr. Deblanchelaude
et a Mr. Bertain qui luy a parlé de moy. Il n'a pas paru judicieux la dessus, et
Demain il ya un bouquet que Mr. Debutier épouse du general a demandé a
Mr. Deblanchelaude, ou Mr. Deuil tou et Mr. Dampière ~~avant~~ tout invités
et on j'esuis invité, je m'efforceray pour pouvoir terminer cela plus paisiblement.
et je croy que Mr. Dampière qui est un tres aimable homme, aime detout le monde
si j'enis avec luy aura, un peu plus d'égard pour moy que n'en avoit Mr.
Deuil tou et je croy qu'il ne s'opposera pas à cela.

J'ay trouvé Mr. Bertain Capitaine d'artillerie qui ma fait toutes les courtoisies possibles
il est marié avec la fille de Mr. Grand maison fameux liquoriste je n'ay pas encor
vu la femme, elle reste dans l'habitation avec sa mere, j'ay d'uni plusieurs fois
avec luy, il me charge de vous dire mille choses de sa part, il ma donné de
nouvelles de Mr. Mollerat fils de Mr. Mollerat de poisson qui est à la Guadeloupe
j'ay trouvé dans mes lettres derniere ment une lettre de Mr. De la Cardonnie, que
dont je suis bien aise de vous faire part que j'ay peu peut de temps avant mon
départ de France, il n'y a pas beaucoup d'apparence, que nous y retour nions bien
tot. j'esuis tous les jours dans l'attente de vos nouvelles, car je n'en ay pas encor
reçu depuis que je suis partis de France, j'ay profité de toutes les occasions que

nous avons eü pour France, je desirerois la pendant en recevoir car je suis tres inquiet
de savoir si tout le monde est en bonne sante, je ni informe d'aus tous les Couvois et d'aus
Les batiments de Roy qui arrivent icy, s'il ni y a pas quelques lettres pour moy
j'espere que quelques jours j'auray la satisfaction de recevoir de vos nouvelles
que j'attens avec le plus grand empressement. si je pouvois vous estre utile pour
quelques affaires du pays je seray tout mon possible pour ^{vous} le procurer et soy
persuade que je feray tout mon possible la plus grande satisfaction je ne croy pas
jusqu'a present que l'on ayoit la moindre chose a me reprocher, je suis
tres sincerement

Mon tres chere pere

Je vous prie de dire a ma chere mere ainsi que mes freres.

Notre tres humble et tres
obeissant serviteur et fils

M. M. De Blanche laude me charge de vous
dire mille choses de leur part.

M. D. Magnac